

PolySeSouvient / PolyRemembers

Étudiants et diplômés de Polytechnique pour le contrôle des armes
Students and Graduates of Polytechnique for gun control

www.polysesouvient.ca ❖ info@Polysesouvient.ca ❖ @polysesouvient ❖ 514-816-7818



Communiqué / News Release

No mandatory assault weapon buyback: “A betrayal” for families of victims who fought 30 years for ban

Pas de rachat obligatoire des armes d’assaut: « Une trahison » pour les familles de victimes qui luttent depuis 30 ans pour une interdiction

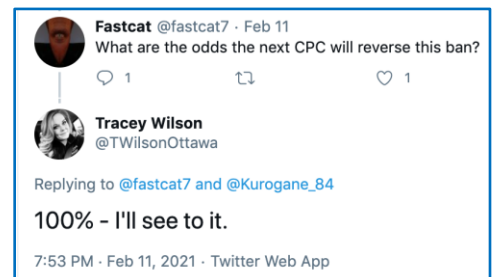
*Please see these [relevant points](#) based on earlier reports that raise important objections to what has now been revealed; also see [this recent article](#) about the effectiveness of voluntary buyback programs

Montreal, Quebec, February 16, 2021 — Survivors, witnesses and families of victims reacted in anger and dismay to the **Trudeau government’s** decision to backtrack on its promise to remove all newly “prohibited” assault weapons from circulation by proposing a “voluntary” buyback, as opposed to a mandatory program as was done in New Zealand (2020) and Australia (1996) in the aftermath of mass shootings with semi-automatic assault-style firearms.

“This is a total betrayal. My family and I have fought for three decades to ban these weapons. We thought we had won in the fall of 2019 when the Liberals announced with much pomp and circumstance that they would ban and buyback all of these killing machines. They lied. They lied to us. They lied to Canadians,” said **Suzanne Laplante-Edward, mother of Anne-Marie** who was shot and killed at **Polytechnique**.

“Without a mandatory buyback program, tens of thousands of fully functional assault weapons will remain in circulation for decades to come. It doesn’t matter that gun owners won’t be ‘allowed’ to use them. The point is they can. And it only takes one to cause a massacre,” said **Nathalie Provost**, who survived four gunshot wounds during the massacre at the **École Polytechnique**.

“This is a huge win for the gun lobby. By leaving thousands of functional assault weapons in private hands the Liberals are ensuring that the next Conservative government can simply cancel the ban. Meantime, donations will pour into the coffers of the gun lobby which in turn will become more and more powerful. This is an easily reversible half-measure that buys the gun lobby time, as they can now tell their members to hang onto their assault weapons while they work to bring the Conservatives to power. They won’t have to lobby very hard either, since Erin O’Toole has already promised to repeal the ban,” explains **Heidi Rathjen, witness to the Polytechnique tragedy and coordinator of PolySeSouvient**. *“And if the governments thinks that opponents of the ban are more*



likely to register than surrender their weapons, they should heed the long-held conviction of the gun lobby that [registration is akin to confiscation](#).”

“Nothing in this bill would have changed the circumstances leading to the Quebec Mosque shooting. The terrorist killer would still be in possession of his assault weapons, his handguns and his high-capacity magazines. This is a huge disappointment for all the Muslim community of the Quebec Mosque which continue to suffer and was counting on the government to make sure some tangible good could come out of this tragedy,” laments **Boufeldja Benabdallah, co-founder of the Quebec Mosque**. “As long as these weapons are out there, they represent a risk to public safety. The shooters at Polytechnique, Dawson and at our Mosque were all legal owners.”

“The government is saying it will be illegal for any of the grandfathered weapons be fired... so why allow that possibility? Why not require them to be decommissioned? Where is the logic in allowing them to remain functional if they can't be legally fired?” asks **Kathlene Dixon, witness to the Dawson school shooting and mother of victim Meaghan Hennegan**.

“The reason we applauded the Liberals during the last election and told Canadians they are the best party for gun control is because their promise included a total ban. That is why we endorsed them. They quoted our support. They lined to our press release. Turns out we've been we've been played. We were used and betrayed,” says **Meaghan Hennegan who was injured at Dawson**.

- 30 -

Pas de rachat obligatoire des armes d'assaut: « Une trahison » pour les familles de victimes qui luttent depuis 30 ans pour une interdiction

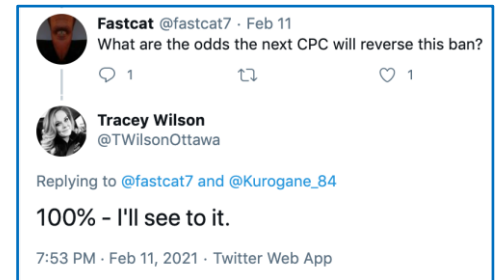
*Veuillez consulter [ce document de points pertinents basé sur des rapports antérieurs qui soulèvent des objections importantes à ce qui a maintenant été dévoilé](#) ; voir également [cet article d'hier sur l'efficacité des programmes de rachat volontaire](#).

Montréal, Québec, 16 février 2021 - Les survivants, les témoins et les familles des victimes ont réagi avec colère et consternation à la décision du **Gouvernement Trudeau** de revenir sur sa promesse électorale de retirer de la circulation toutes les armes d'assaut nouvellement "prohibées", en proposant un programme de rachat "volontaire" contrairement au rachat obligatoire effectué en Nouvelle-Zélande (2020) et en Australie (1996) dans la foulée de fusillades de masse avec des armes à feu semi-automatiques de type militaires.

"C'est une trahison totale. Ma famille et moi avons lutter pendant trois décennies pour interdire ces armes. Nous pensions avoir gagné à l'automne 2019 alors que les libéraux ont annoncé en grande pompe qu'ils allaient interdire et racheter toutes ces machines de guerre. Ils ont menti. Ils nous ont menti et ils ont menti aux Canadiens", déclare **Suzanne Laplante-Edward, mère d'Anne-Marie** qui a été assassinée à l'École Polytechnique.

"Sans un programme de rachat obligatoire, des dizaines de milliers d'armes d'assaut complètement fonctionnelles resteront en circulation pendant des décennies. Peu importe que les propriétaires d'armes ne seront pas 'autorisés' à les utiliser. Le fait est qu'ils le peuvent. Et ça n'en prend qu'un seul pour provoquer un massacre", dit **Nathalie Provost**, qui a survécu à quatre blessures par balle lors du massacre à **Polytechnique**.

"C'est une grande victoire pour le lobby des armes. En laissant des milliers d'armes d'assaut intactes entre les mains de particuliers, les libéraux s'assurent que le prochain gouvernement conservateur pourra facilement annuler l'interdiction. En attendant, les dons se déverseront dans les caisses du lobby des armes, qui deviendra à son tour de plus en plus puissant. C'est une demi-mesure facilement réversible qui achète du temps pour les groupes pro-armes qui peuvent désormais dire à leurs membres de garder leurs armes d'assaut pendant qu'ils s'efforcent de porter les conservateurs au pouvoir. Ils n'auront pas non plus à faire un lobbying très fort, puisque Erin O'Toole a déjà promis d'abroger l'interdiction", explique **Heidi Rathjen, témoin de la tragédie de Polytechnique et coordinatrice de PolySeSouvient**. "Et si le gouvernement pense que les opposants à l'interdiction sont plus susceptibles de s'enregistrer que de rendre leurs armes, ils devraient tenir compte de la conviction de longue date du lobby des armes à feu selon laquelle *l'enregistrement est synonyme de confiscation*".



"Rien dans ce projet de loi n'aurait changé quoi que ce soit en lien avec les circonstances ayant mené à la fusillade à notre mosquée. Bissonnette serait toujours en possession de ses armes d'assaut, de ses armes de poing et de ses chargeurs de grande capacité. C'est une grande déception pour toute la communauté musulmane de la Mosquée de Québec qui souffre encore et qui comptait sur ce gouvernement pour faire en sorte qu'un bien tangible puisse émaner de cette tragédie", déplore **Boufeldja Benabdallah, cofondateur de la Mosquée de Québec**. "Aussi longtemps que ces armes demeurent en circulation, elles représenteront un risque pour la sécurité publique. Les tireurs de Polytechnique, de Dawson et de notre mosquée en étaient tous des propriétaires légaux".

"Le gouvernement dit qu'il sera illégal de tirer avec ces armes protégées faisant l'objet de clauses grand-père... alors pourquoi permettre cette possibilité ? Pourquoi ne pas exiger qu'elles soient rendues inopérantes ? Où est la logique de les garder fonctionnelles si on ne peut les légalement les tirer?" demande **Kathlene Dixon, témoin de la fusillade à l'école Dawson et mère de la victime Meaghan Hennegan**.

"Si nous avons applaudi les libéraux lors des dernières élections et annoncé aux Canadiens qu'ils étaient le meilleur parti pour le contrôle des armes à feu, c'est parce que leur promesse comprenait une interdiction totale. C'est pourquoi nous les avons endossés. Ils ont cité notre endossement. Ils ont référé le public à notre communiqué de presse. Il s'avère que nous nous sommes fait avoir. Nous avons été utilisés, trompés et trahis", dit **Meaghan Hennegan, qui a été blessée à Dawson**.

- 30 -

POLYSESOUVIENT :

- **Nathalie Provost**: survivante (Polytechnique) : 514-796-0142
- **Kathlene Dixon** (Dawson) : 514-299-5160
- **Meaghan Hennegan** (Dawson): 514-586-2364
- **Louise Hevey de Sousa**, mère d'Anastasia de Sousa (Dawson): 514-942-7399
- **Serge Saint-Arneault**, frère d'Annie Saint-Arneault (Polytechnique): 438-504-7690 (après 14h)
- **Boufeldja Benabdallah** (Mosquée de Québec) : 418-454-7526
- **Jean-François Larivée**, mari de Maryse Laganière (Polytechnique): 514-608-1897
- **Heidi Rathjen**: 514-816-7818 (via text if possible) or info@polysesouvient.ca

OTHERS:

- **Claire Smith and Ken Price of Danforth For Safe Communities**: 416-580-3184
- **Dr Alan Drummond**, Co-chair, public affairs, **Canadian Association of Emergency Physicians** (mainly regarding "red flag laws"): 613-812-8627; alandrummond@bell.net; see CAEP's press release: <https://caep.ca/wp-content/uploads/2021/02/PressRelease-Feb16-RedFlag.pdf>